

THE BLACK BEETLE

TOME 1 - SANS ISSUE



Urban comics col. Indies Éditeur
FRANCAVILLA Francesco Scénariste
FRANCAVILLA Francesco Dessinateur
FRANCAVILLA Francesco Coloriste
Action Genre
12 ans et + Âge
Grand public Public
15 € Prix

L 941, dans la ville américaine de Colt City, un commando nazi est en mission pour trouver et ramener un mystérieux artefact à un non moins mystérieux commanditaire. Alors qu'ils sont près du but, le protecteur de la ville Black Beetle les met en échec. Le héros va vite déchanter et devoir se battre sur plusieurs fronts.

Black Beetle est une création de Francesco FRANCAVILLA (*Scalped*, *Batman sombre reflet*...). Il s'inspire directement des héros *pulp* comme *Le Spirit*, *Le Fantôme* ou *Doc Savage*... et plus particulièrement du *Lobster Johnson* de Mike MIGNOLA (*Avis des bulles* n° 163-164). Comme lui, Black Beetle doit se battre avec la montée du nazisme symbolisé par des forces obscures. Contrairement à *Lobster Johnson*, le scénario est moins profond et le ton général s'inscrit d'avantage dans le kitsch, un peu comme *Le Spirit*. L'action est trop rapide et ne laisse pas assez de temps pour comprendre le protagoniste et son univers. Toutefois, la narration est agréable et les amateurs de héros rétros seront comblés. En fait, ce qui est remarquable, c'est la mise en pages de l'auteur. Le découpage des cases est impressionnant de fluidité alors que l'action est omniprésente et que certaines pages sont même charismatiques. Enfin, au niveau du dessin et de la colorisation, Francesco FRANCAVILLA est évidemment fortement influencé par le style de Mike MIGNOLA. Le trait est épais et les couleurs vives contrastent avec le noir très présent, créant ainsi une sorte de clair-obscur. Un ouvrage à découvrir, ne serait-ce que pour la leçon d'illustration et de mise en pages donnée par l'auteur.

Raphaëlla BARRÉ

BLACK OP

TOME 7



Éditeur Dargaud
Scénariste DESBERG Stephen
Dessinateur LABIANO Hugues
Coloriste MAFFRE Jérôme
Genre Espionnage
Âge 14 ans et +
Public Grand public
Prix 13,99 €

L 973, à la veille du premier choc pétrolier deux agents, Janine Hallbeck et Sol Kathren, sont infiltrés à Téhéran. L'une est une ex-infiltrée dans les milieux hippies pour dénicher des communistes et l'autre un ancien du Vietnam qui a passé son temps à contenir la violence de ses camarades. Bref, ce binôme traîne des passés peu reluisants...

Black Op entre dans une nouvelle saison avec deux nouveaux agents. La toile de fond est la première crise pétrolière qui a violemment mis un frein aux Trente Glorieuses; comme si la réalité avait frappé un grand coup sur les idéaux de l'après-guerre. Les deux agents sont désabusés mais il reste peut-être un semblant de morale chez Sol Kathren malgré un instinct de survie reprenant toujours le dessus. Les héros sont donc des antihéros, loin des agents parfaits de *24 heures Chronos* ou de *NCIS Los Angeles*... Ces caractéristiques donnent du réalisme à la série et un sang-froid qui permet de mieux comprendre le contexte et les enjeux. Le récit est rythmé sans non plus faire sauter la moitié du pays pour combler les vides d'un scénario qui serait baclé. Enfin, le dessin est bon: il ne souffre d'aucun défaut de perspective, les expressions sont fines et les décors détaillés. La mise en pages est classique, dans la lignée du 48cc (48 pages cartonnées couleurs) mais elle fait parfaitement l'affaire. *Black Op* continue de montrer qu'elle est une série d'espionnage de qualité.

Raphaëlla BARRÉ